Les Orientalistes en Algérie: de l'Anthropologie à l'Orientalisme

Entre émerveillement et contributions multiples.

Houcine RAHOUI
Socio-anthropologue, Urbaniste
Enseignant-Chercheur
Au Département des Arts,
Université AboubekrBelkaid
Tlemcen

Mots clés: orientalisme – arts - culture – exotisme – société.

Résumé :

Cet article tentera, à travers quelques exemples pertinents, d'ajouter une pierre à l'édifice en construction sur la présence et les activités multiformes des Orientalistes en Algérie, aux siècles passées. Cette présence qui balançait entre les activités à caractère anthropologique et messianique, d'une part, et l'émerveillement à l'égard des fondements culturels et pratiques sociales de l'époque, d'autre part.

ملخص:

تحاول هذه الورقة البحثية، من خلال بعض الأمثلة الدالة، أن تظهر أوجه تواجد المستشرقين في الجزائر خلال القرنين السالفين. هذا التواجد الذي تأرجح بين النشطات ذات الطابع الانثروبولوجي والانبهار من المكونات الثقافية والممارسات الاجتماعية في الجزائر آنذاك.

1- Aux origines de l'Orientalisme

1.1. Définition de l'Orientalisme

Le terme "*Orientaliste*" a été utilisé pour la première fois en 1779 dans la langue anglaise «*Orientalist/Orientalism*», puis, juste après, en français. Il est admis au Dictionnaire de l'Académie Française en 1838. Il désigne une discipline, nouvellement instaurée, consacrée à l'étude de l'Orient.

Les spécialistes français de l'Orientalisme s'accordent à reconnaître que c'est Théophile GAUTIER, critique d'art qui a vulgarisé, ou plutôt forgé, dans ses écrits sur ses voyages en « Orient », le sens que l'on donna au terme Orientaliste.

Cependant, l'éminent historien et chercheur palestinien, Edward Saïd, situe la naissance de l'Orientalisme, bien avant, au Conseil de Vienne de 1312, période où l'église, forte de ses pouvoirs législatif et charismatique, et prônant l'Universalité de sa mission et de ses convictions, décida de créer des chaires de langues orientales : arabe, grecque, hébraïque et syriaque, avec une ambition de couverture géographique qui s'étendait de l'actuel Moyen-Orient à l'Extrême-Orient.

Cet intérêt pour l'Orient est donc bien antérieur au XIX° siècle … et même au Siècle des Lumières, puisque l'on remarque déjà chez Montesquieu, à travers « *Les Lettres Persanes* », 10l'image que le français de l'époque, à travers ce dernier, se faisait, et donnait, de son Ami Uzbek

(Usbeck), le Persan, de sa société et ses mœurs dans une série de lettres et qui met en filigrane la comparaison entre l'Orient et l'Occident.

Les grands voyageurs, les négociants et les explorateurs n'ont pas ramenés que des objets et produits exotiques locaux, des butins matériels des contrées qu'ils ont visitées, mais, aussi et surtout, un imaginaire immatériel que les ouvrages, traductions de textes multidisciplinaires et récits, tels que « *les mille et une nuits* », par exemple, ont confortablement installé dans la pensée, ou mémoire collective, occidentale, ou du moins dans celles de ses élites.

Ainsi, sur la base des textes sacrés de l'Orient (Confucius, et autres), l'islam conquérant, le christianisme et les croisades, les voyages de Marco Polo et autres explorateurs, les productions littéraires (écrits des Fabulistes) et artistiques (peintures, gravures, dessins) que va se constituer une image préfabriquée de l'Orient, et où vont « *se greffer les filtres mentaux qui vont construire l'Orientalisme* » (SAÏD E., 1980).

1.2. Le (s) contenu(s) de l'Orientalisme

Il n'y a pas un seul Orientalisme univoque, uniforme, mais des orientalismes variés sous-tendus par des desseins et visées de plusieurs ordres. Il y a l'Orientalisme de la Foi, des Lois, des guerres, des voyages, des découvertes, des missions à couverture humanitaire, et autres…

Ainsi, l'Orientalisme va être à la fois : une histoire, une légende, un voyage, une confrontation polémique, voire sanglante (comme les croisades), constituant un stéréotype dont l'image, aux contours changeants, dynamiques, évolue selon les contextes, évènements et intérêts des époques et périodes données.

L'Occident est à la fois attiré par l'originalité de l'Orient, mais en même temps méfiant, voire agressif, méprisant à l'égard de la différence des mœurs, modes de vie et vues sur le monde, de ce même Orient mystérieux, fabuleux, fascinant. Un Orient qui suscite des courses au trésor, des luttes intestines, des fois déclarées, entre royaumes et empires, comme ce fut le cas entre l'Angleterre et la France, et où Napoléon Bonaparte a tout fait pour barrer la *Route des Indes* aux anglais.

1.3. Domaines d'expression de l'Orientalisme

L'Orientalisme, né de l'image qu'ont façonné les grands voyageurs et explorateurs, est vite devenu un thème littéraire de choix que les récits ont abordé sur plusieurs angles et décrit avec menus détails, mais que les courants artistiques avaient abondamment et savamment décoré aux motifs et couleurs, souvent chaudes et bariolées, des contrées orientales.

Cependant, le large éventail des productions orientalistes, dépassent largement les cadres littéraire et artistique. Il y a, bien sûr, les champs disciplinaires de l'anthropologie, l'ethnologie et l'ethnographie, mais aussi, l'archéologie, l'architecture, *l'Histoire revisitée* (pour ne pas dire repensée), la sociologie et, enfin, la culture populaire, ou le folklore réinventé, celui de lieux exotiques, colorés, fascinants.

Mais, qui est Orientaliste ? Edward SAID distingue trois types d'orientalisme : l'orientalisme poétique, celui des poètes, hommes de lettres et artistes, l'orientalisme politique, qui prône la domination à travers, ou sous couvert, des missions civilisatrices et humanitaires et, enfin, l'orientalisme universitaire. La définition qu'il donne de l'orientalisme universitaire est la suivante :« *est orientaliste toute personne qui enseigne, écrit et fait des recherches sur l'Orient, en général, ou dans tel ou tel domaine particulier* » (E.SAÏD, 1980, p : 14).

1.4. Orientalisme et Colonialisme: réalités et connotations liées au concept de l'Orientalisme

Les expéditions coloniales menées par certains pays européens, notamment l'Angleterre et la France, ont permis à la société occidentale, particulièrement à partir du XIXe siècle, de faire une plus ample connaissance d'un autre monde aux mœurs et coutumes variées, riches et colorées, différentes, qui attisaient curiosité et intérêts croissants.

La France, sous Bonaparte, prend conscience d'un autre monde, différent prometteur. Les politiciens y voient une mission de sauvegarde, de mise à jour et de promotion du patrimoine de l'Humanité ; les militaires y voient des butins fabuleux et des espaces stratégiques à contrôler; les hommes de lettres et artistes, des mœurs à découvrir, à décrire et à vivre, et des couleurs et scènes nouvelles à interpréter et peindre. Pour les civils, c'est la terre promise.

L'expédition d'Egypte menée par Bonaparte en 1798, va constituer le point de départ de l'Orientalisme contemporain. En emmenant avec lui une douzaine de spécialistes orientalistes qui vont, en outre, composer un ouvrage orientaliste de base, intitulé « *La Description de l'Egypte* », va mettre un lien direct entre le colonialisme et un orientalisme conquérant.

2- Les Orientalistes en Algérie

Durant cette période, et dans une même logique, l'Algérie va être, elle aussi, le réceptacle des orientalistes de tous bords, avec en arrière plan, le bruit assourdissant, cadencé des bottes de cuir (militaires).

2.1. Algérie des Anthropologues et Algérie des Orientalistes

Les orientalistes, qu'ils soient missionnaires, négociants, voyageurs ou artistes, à une période où les moyens audiovisuels faisaient défaut, agissaient en fait comme des correspondants de presse, reporters et photographes. Les anthropologues, si on pouvait déjà les appeler comme cela, étudiaient les mille et une facettes de l'Algérie profonde, avec des méthodes qui n'étaient pas toutes académiques. Certains écrits produits sous la houlette des militaires, n'étaient pas moins que des rapports de reconnaissance des gens, des mœurs et des lieux.

L'ouvrage de Philippe LUCAS et Jean-Claude VATIN intitulé « *l'Algérie des anthropologues* » (1975) couvre un vaste champ d'étude entre 1830 et 1974. Cet ouvrage englobe les vues et faits majeurs des militaires, administrateurs, universitaires, romanciers et artistes, restituant une série d'images vivantes de la société algérienne de l'époque.

Pierre BOURDIEU, le très renommé sociologue, avait, lui aussi, mis le lien entre la vocation d'orientaliste et celle de l'anthropologue, dont les conclusions d'études, se faisaient souvent à travers le prisme de la culture et des paramètres occidentaux.

Ainsi, l'orientalisme est né de l'accouplement entre une vision fantasmée, exotique, déformée à dessein, et une vision concrète et réelle que nourrissaient les missions scientifiques, ou présentées comme telles, à cette époque.

C'est entre un émerveillement à l'égard de ce qui est nouveau, différent, captivant les sens et la sensibilité et les contributions multidisciplinaires et multiformes à caractère para scientifique et scientifique que vont s'exprimer les productions des orientalistes en Algérie.

2.2. Les Sociétés Savantes de France et l'Orientalisme

L'institution dénommée « *Les Sociétés Savantes de France* » a été créée en 1834, c'est-à-dire juste après l'occupation de l'Algérie en 1830. Chargée, au début, de la recherche et des sources historiques, elle s'est étendue aux disciplines des sciences humaines et des sciences de la nature et de la vie, en couvrant rapidement les domaines de l'Archéologie, l'Ethnologie, l'anthropologie, le folklore, l'Histoire de l'art, l'Histoire générale, les Langues régionales, la Philologie, mais aussi, la Biologie, la Zoologie et la Botanique.

Depuis 1861, le Congrès des Sociétés Savantes, est tenu chaque année. Actuellement, il a été renommé : *Congrès des Sociétés Historiques et Scientifiques*.

La consultation des membres constituant cette *honorable société* fait ressortir des membres résidents, des membres non résidents et des correspondants, où l'on trouve bon nombre d'orientalistes en poste en Algérie durant la période coloniale, occupant des postes plutôt administratifs qu'académiques ; ce qui limite sérieusement le caractère, ou le couvert, scientifique de cette très puissante institution.

Le Bulletin Archéologique d'Oran, la Revue Africaine, la Société Asiatique (cf : Livre blanc de l'orientalisme français, 1993) et autres, sont autant de supports à un *Orientalisme savant*, ou présenté comme tel.

2.3. Emerveillement et productions artistiques

L'émerveillement, en tant que sentiment subjectif, n'avait d'autre voie que de s'exprimer à travers les Arts. Les orientalistes d'Algérie avaient marqué d'une empreinte très nette leur intérêt pour les cultures de l'Afrique du Nord (Maghreb), Ottoman et arabe. L'art orientaliste produit ne se définissait pas comme un style particulier. Et de ce fait, il va rassembler artistes d'horizonsdivers et œuvres variées.

Seront mis cote à cote des artistes aux styles et mouvements différents, voire opposés, tels qu'Horace Vernet, Ingres, Delacroix, Fromentin, Renoir, Nasreddine (ex : Etienne) Dinet Matisse, et même Picasso au tout début du siècle passé.

Cet émerveillement va à la recherche de l'exotisme, dans un vaste répertoire thématique, qui inventera des mythes fantasmagoriques où seront peints et dépeints des femmes mystérieuses, des

harems feutrés, des bains maures (*vus de l'intérieur*), les oasis, les déserts, la fantasia et la chasse … mais aussi des tableaux peignant les épopées et hauts faits de l'armée (Delcroix) et rarement la nature morte, tombée en désuétude.

Cet engouement des artistes pour l'Algérie, depuis 1830, particulièrement, est rapportée par le témoignage de Théophile Gautier comme suit : « *Le voyage d'Alger devient pour les peintres aussi indispensable que le pèlerinage en Italie : ils vont là apprendre le soleil, étudier la lumière, chercher des types originaux, des mœurs et des attitudes primitives et bibliques* »

Mais cette perception des mœurs et attitudes qui sont qualifiées de primitives et bibliques montrent la méconnaissance des gens et des lieux et explique la vue étroite et très relative qu'avaient les occidentaux d'une Algérie qui n'avait jamais livré ses secrets à *l'étranger* (terme cher à Albert camus).

En effet, c'est à travers un stéréotype, ou prisme déformant que bon nombre d'orientalistes percevaient l'orient, un Orient créé par l'occident, selon Edward Saïd.

L'image rapportée par Jean-Marc MOURA est très éloquente et révélatrice de cette perception typée, ou stéréotypée, de l'Autre : « *l'arabe est belliqueux, l'asiatique fataliste et impénétrable, le Latino-américain grandiloquent et amoureux de la révolution, l'Africain superstitieux, chacun étant à sa place dans un monde où l'Occident distribue rôles et étiquettes* » (Jean-Marc MOURA, 1992, p : 156).

2.4. Les contributions multiples des orientalistes

L'usage délibéré du terme «*multiples* » est utilisé à l'endroit pour exprimer le large éventail des productions où il est difficile de cataloguer ces dernières, qui se caractérisent, à la fois, par leurs richesses documentaires et leur hétérogénéité.

Aussi, si certaines productions peuvent être considérées comme des contributions, ou travaux, scientifiques au sens académique du terme, beaucoup d'autres sont constituées de récits, monographies, notes de voyages et textes descriptifs, à la limite, journalistiques, ethnocentriques …

Parmi les orientalistes, il y avait des chercheurs et universitaires de renommée, confirmés qui ont appris et maîtrisé la langue arabe, et traduit de nombreux ouvrages de référence tels que E Fagnan qui a traduit *Ali Abu L'Hassen El Mawerdi* (les Statuts Gouvernementaux, E. FAGNAN, 1934) , De Slane et Montreuil qui ont traduit (différemment) Ibn Khaldoun (El Moukaddima) et d'autres…, mais même dans ce cas, c'est notre patrimoine qui est réinterprété et livré dans une autre langue … Alors, où est l'apport, sinon, celui de faire connaitre, ou méconnaitre, sous un *angle orientaliste*, notre culture et un pan de nos connaissances…

Puis viennent d'autres orientalistes respectables tels que les frères Georges et William Marçais qui ont écrit sur Alger, Constantine et Tlemcen, surtout. Mais aussi Alfred Bel, l'Abbé J.J.L .Bargès et d'autres…

Cependant, force est de constater que même si le caractère d'engagement n'est pas mis, d'emblée, en cause dans les travaux réalisés par les frères MARÇAIS, les analyses et interprétations

sont souvent aléatoires, comme par exemple, le fait d'expliquer que le déplacement du roi Yaghmoracen du Ksar El Bali au Mechouar (à Tlemcen) a été fait (décidé) pour éviter que le muezzin de la Grande Mosquée ne regarde le harem royal du haut duMinaret … une réflexion qui fait tomber tout un édifice, ou plutôt un échafaudage de descriptions minutieuses,d'analyse et d'esquisses, comme un château de paille… (Georges MARCAIS, 1950).

C'est dire, qu'à tous les niveaux de production, si les descriptions de tous ordres semblent assez fidèles, car l'on ne peut nier les évidences, les analyses et interprétations sont, par contre, subjectives et superficielles et rejoignent souvent les idées préconçues qu'en font les analystes des objets, faits et évènements.

Cependant, depuis les années 90, certains hommes de science occidentaux, décidés à dépasser la vision étriquée d'un *Orientalisme en Crise* (Anouar ABD-El-MALEK)sont très favorables à une plus grande collaboration entre savants français et arabes sur le plan scientifique (Maxime RODINSON, 1993).

Conclusion :

Si l'Orientalisme conquérant, politique visait à asseoir les dominations multiformes allant jusqu'à la colonisation des pays entiers, l'orientalisme poétique a contribué, quand même, a rapprocher les peuples à travers un échange culturel, même si ce dernier a été, souvent, mené à sens unique (Jacques BERQUE, 1999).

Aujourd'hui, après le recouvrement de l'Indépendance Nationale, et le recul temporel de près d'un demi siècle, il s'agirait de reconsidérer les apports de l'orientalisme sous un angle historique et à dimension patrimoniale, comme accumulation d'un capital sociohistorique et culturel, car au-delà des conflits, de la différence des vues sur le Passé, un *Passé Composé,* et les connotations multiples auxquelles il fait référence, il y a un legs considérable à gérer, et surtout à filtrer, pour nos générations actuelles et futures ou, au moins, pour notre mémoire collective.

Références Bibliographiques :

- *ABD-El-MALEK, Anouar* (1963). « L'orientalisme en crise », Diogène 44, 4e trimestre, 109-142.
- *BEL, Alfred* (1908) : La population musulmane de Tlemcen. Paris, P. Geuthner,
- *BEL , Alfred :* Tlemcen et ses Environs. Guide illustré du Touriste. Oran. L. Fouqué, Imprimeur. S.D.
- *BERQUE, Jacques*, (1999) : Mémoires des deux rives, Paris, Le Seuil.
- *BOURDIEU, Pierre*, (1984) : *Homo Academicus*, Paris, Minuit.
- *BRISSON , T*. (2008). Les intellectuels arabes en France : migrations et échanges intellectuels, Paris : La Dispute.
- *CHUAQUI R*. (2005). "Notes on Edward Saïd's View of Michel Foucault", Alif, Edward Saïd and critical decolonization, 25, 2005, 89-120.
- *LUCAS, Philippe et Vatin, Jean-claude :* (1975) : l'Algérie des anthropologues, Maspéro, Paris
- *MARCAIS Georges* (1950) : TLEMCEN. Paris, H. Laurens Editeur, Coll. "Villes d'Art célèbres".
- *MOURA, Jean-Marc* (1992): l'image du Tiers-monde dans le roman français contemporain, Paris PUF
- *MOURA, Jean-Marc* (1992): Lire l'exotisme, Paris, Dunod
- *OMGBA Richard Laurent* (2004): La littérature anti colonialiste en France de 1914 à 1960 formes d'expression et fondements théoriques, Espaces littéraires, L'Harmattan
- *OMGBA Richard Laurent* (2008): L'image de l'Afrique dans les littératures coloniales et postcoloniales, Espace L'Harmattan Cameroun, L'Harmattan
- *PARIENTI Alfred* (1910): Aux Visiteurs du Rab - Tlemcen ville sainte (Impr. du Petit Tlemcénien, Tlemcen,
- *PontificioIstituto di Studiarabi et d'Islamica* (1992). Al-mustashariqun, textes arabes sur l'orientalisme, Rome
- *RAMADAN, Y.* (2005) : "A bibliographical guide to Edward Saïd", Alif, Edward Saïd and critical decolonization, 25, 2005, 270-288.
- *RODINSON, Maxime* (1993) : Les études arabes et islamiques en France », article republié dans La fascination de l'islam, Paris, La Découverte.
- *Roussillon A.* (1990) : Le débat sur l'orientalisme dans le champ intellectuel arabe : l'aporie des sciences sociales », L'orientalisme, interrogations, « Peuples méditerranéens »
- *SAÏD, Edward* (1998): "Between Worlds", London Review of Books.
- *SAÏD, Edward* (1980) : l'Orientalisme, l'Orient créé par l'Occident, Paris, Editions du Seuil
- *Société Asiatique* (1993) : Livre blanc de l'orientalisme français, Paris, Société asiatique.